

Joséphine CARO (2020) – *Productions céramiques et dynamiques des sociétés au V^e millénaire avant notre ère : la transition du Néolithique ancien au Néolithique moyen dans le bassin nord-occidental de la Méditerranée*, thèse de doctorat soutenue le 13 novembre 2020 à l'université de Toulouse 2 Jean-Jaurès devant le jury composé de D. Binder (rapporteur, CEPAM, Nice), M. Molist (rapporteur, UAB, Barcelone), J. Cauliez (examinatrice, TRACES, Toulouse), L. Gomart (examinatrice, Trajectoires, Paris), V. Roux (examinatrice et présidente du jury, PréTech, Paris), J. Vaquer (directeur, TRACES, Toulouse) et C. Manen (co-directrice, TRACES, Toulouse).

En Europe occidentale, le V^e millénaire avant notre ère est caractérisé par d'importants changements dans l'organisation structurelle des communautés néolithiques. Cette période témoigne ainsi d'un phénomène d'intensification agropastorale introduisant de nouvelles formes d'exploitation du territoire, de l'émergence d'artisans spécialisés dont les productions sont diffusées à très large échelle établissant de vastes réseaux de circulation des matériaux et objets, ou encore, d'une tendance à la hiérarchisation de la société qui transparaît dans la monumentalisation du paysage et le caractère précieux de certaines dotations funéraires. Le V^e millénaire représente donc une étape clef de l'évolution des systèmes socio-économiques du Néolithique. Dans le Sud de la France et le Nord-Est de l'Espagne, les travaux menés depuis les années 1960 ont conduit à la reconnaissance du caractère graduel de ces transformations, donnant ainsi naissance au concept de transition entre le Néolithique ancien cardial *s.l.* et le Néolithique moyen chasséen/*sepulcres de fossa*. Parallèlement, l'identification de nombreux particularismes régionaux met en évidence le caractère polymorphe et non linéaire du développement des sociétés néolithiques.

Néanmoins, les lacunes documentaires, le manque de résolution chronologique induit par les nombreux plateaux de la courbe de calibration du radiocarbone et la grande diversité des styles céramiques aboutissent à une nomenclature géoculturelle complexe, dont l'articulation séquentielle est peu aisée. La compréhension des mécanismes et des rythmes qui sous-tendent les mutations du V^e millénaire s'avère alors délicate. Ainsi, la désignation des faciès reflète plus souvent la caractérisation stratigraphique, chronologique ou géographique des ensembles archéologiques et l'appréciation d'un ratio perdurance/nouveauté des composantes matérielles, que la définition de groupes culturels structurés par des mécanismes socio-économiques clairement identifiés. Fondé sur l'examen du corpus documentaire du Midi français et des régions voisines, puis sur l'étude des productions céramiques de 15 sites, principalement localisés dans le Languedoc occidental, ce travail de thèse tente d'approfondir la caractérisation des ensembles culturels du V^e millénaire pour enrichir la compréhension des trajectoires évolutives qui animent leur développement.

Corpus d'étude et méthodes

La composition du corpus repose sur la prise en compte d'une longue séquence chronologique qui s'affranchit des bornes strictes du V^e millénaire, nécessaire

pour aborder les mécanismes d'évolution. La fenêtre d'étude privilégiée, comprise entre l'Aubrac et les Pyrénées au croisement de différents espaces géographiques, est complétée par l'intégration de trois jalons complémentaires situés dans la vallée du Rhône et la haute vallée de l'Èbre, offrant la possibilité d'une analyse multiscalair (fig. 1, n°1). La méthode adoptée pour observer le document céramique consiste à croiser différents modèles de description des assemblages, mobilisant à la fois les aspects techniques et stylistiques et permettant de livrer une lecture anthropologique de la variabilité des productions (Cauliez, 2011 ; Roux, 2016). L'approche technologique du mobilier a été enrichie par l'élaboration d'un référentiel actualiste dans le cadre du programme de recherche ethnoarchéologique dirigé par Jessie Cauliez et Claire Manen, impliquant une série d'enquêtes au sein de communautés de potières en Ethiopie.

Principaux résultats

L'analyse de 1246 vases conduit à l'identification de six traditions techniques d'après l'étape de l'ébauchage, généralement considérée comme la plus stable des chaînes opératoires. Elle fournit ainsi une trame de l'évolution chrono-géographique des espaces culturels au V^e millénaire, fondée sur la notion de filières d'apprentissage au sein du système technique des productions céramiques. L'examen systématique des autres critères céramologiques permet ensuite de caractériser des variantes, de préciser les rythmes des changements techno-stylistiques et de leur diffusion.

La tradition A mobilise la technique des patchs spirales récemment mise en évidence dans les contextes du Néolithique ancien *Impressa* du Sud de la France et de Ligurie (Gomart *et al.*, 2017). Cette tradition est documentée en proportions importantes dans toutes les séries du Languedoc et dans la vallée du Rhône, datées du milieu du VI^e millénaire jusqu'à la charnière des V^e et IV^e millénaires. La stabilité de ce fonds technologique atteste ainsi d'une continuité sociologique entre les différents groupes du Néolithique ancien du Sud de la France. Par ailleurs, elle alimente l'hypothèse de continuité culturelle et populationnelle entre Cardial et Chasséen, réfutant une nouvelle fois celle d'un phénomène migratoire de grande ampleur. La tradition B, plus délicate à caractériser en raison de la mauvaise conservation des séries, est circonscrite à la zone des Grands Causses. Elle peut être datée du début du V^e millénaire, bien que le cadre chronologique nécessite d'être réexaminé et consolidé. Les vases

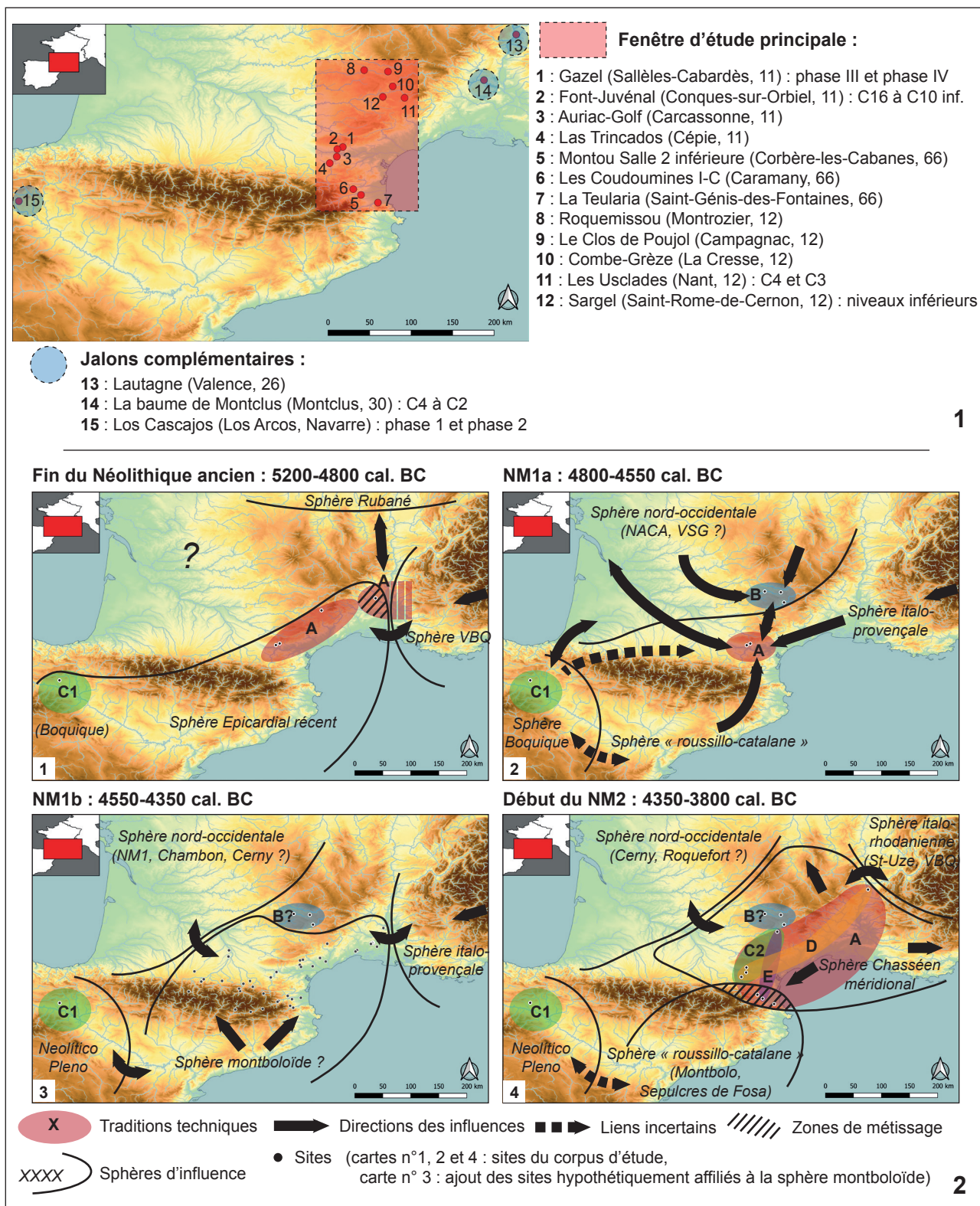


Fig. 1 – 1, carte de répartition des sites sélectionnés pour le corpus céramique ; 2, modélisation de l'évolution des espaces culturels au Ve millénaire dans le Sud de la France et le Nord-Est de l'Espagne.

présentent conjointement des traits diagnostiques apparentés à la technique des patchs spiralés et des macro-traces évoquant l'emploi de petits colombins superposés. Ces éléments, associés à certaines particularités stylistiques et comparés aux spécificités de l'industrie lithique étudiée par E. Defranould, peuvent appuyer l'hypothèse de recomposition culturelle liée à des syncrétismes entre

domaine méditerranéen et complexes nord-occidentaux NACA ou VSG. La tradition C1 est définie d'après les productions des phases 1 et 2 du site de Los Cascajos dans la haute vallée de l'Èbre. L'ébauchage, réalisé par colombinage, y est observé du milieu du VI^e millénaire jusqu'à la fin du V^e millénaire. La polarisation apparente des traditions A et C1 durant le Néolithique ancien réitère

l'hypothèse d'une néolithisation de l'arrière-pays ibérique faisant appel à des sphères d'influences multiples (méditerranéenne mais aussi continentale ou même nord-africaine), bien que ces scénarios doivent encore être précisés. Les traditions C2, D et E sont documentées à partir du dernier tiers du V^e millénaire en Languedoc et dans la vallée du Rhône et font toutes appel à l'emploi de colom-bins selon différentes modalités. L'apparition et la diffusion rapide de ces nouvelles traditions accompagnant le renouvellement stylistique qui marque l'essor du complexe Chasséen méridional plaide en faveur d'une complexification des réseaux de transmission, de l'émergence de savoir-faire spécifiques ou encore d'une plus grande mobilité humaine.

Les différentes dynamiques déduites de l'analyse du corpus céramique, mises en perspective avec d'autres aspects économiques, permettent finalement de proposer un séquençage de la période du V^e millénaire en 4 étapes (fig. 1, n°2). L'étape 1 correspond à la fin du Néolithique ancien : les systèmes techniques lithiques et céramiques s'inscrivent globalement dans la continuité du complexe à céramique imprimée, tandis qu'interviennent de premiers changements dans l'économie de subsistance et dans la mise en place de réseaux extrarégionaux, qui préfigurent le renouvellement structurel du Néolithique moyen. Cette situation d'interface entre deux processus, néolithisation et complexification sociale, paraît ainsi traduire l'étape de transition entre Néolithique ancien et Néolithique moyen. L'étape 2 témoigne des premiers effets du processus de complexification avec le développement de réseaux d'interactions variés et multidirectionnels qui conduisent à la dislocation du complexe à céramique imprimée. Elle reflète en cela le début du Néolithique moyen ou NM1 et le début de la transition entre Cardial et Chasséen. L'étape 3 est plus théorique dans le Sud-Ouest de la France en raison de l'indigence de la documentation. Dans l'attente de nouvelles données, elle est assimilée à un second stade du NM1 durant lequel certains changements stylistiques, économiques et funéraires pourraient signaler un épisode de rayonnement de la sphère catalane vers le nord-est, tandis que la Provence est plus marquée par les réseaux de circulations maritimes et nord-alpins. L'étape 4 se rapporte à la fin de la séquence observée. Elle témoigne d'une accélération sensible des mutations sociales et des changements culturels qui fonde l'appellation de Néolithique moyen 2. La stabilité du fonds technologique lithique et céramique atteste d'une continuité

populationnelle, mais des phénomènes de diffusions d'ampleur inédite forment progressivement les contours des vastes espaces culturels qui structurent l'Europe occidentale au IV^e millénaire.

Le panorama obtenu constitue ainsi une première esquisse qui doit être consolidée puisqu'elle repose sur un corpus de datations numériquement faible et sur des sites dont la distribution est irrégulière et discontinue. L'étude du V^e millénaire contribue néanmoins à différents enjeux interprétatifs pour la compréhension du développement des sociétés néolithiques dans le bassin nord-occidental de la Méditerranée. Cette période réaffirme le caractère graduel et arythmique de l'évolution des populations, alternant entre phases de « fermentation » et phases d'expansion ou de rayonnement culturel. Le dynamisme croissant des réseaux d'interactions témoigne de l'intensification de l'interdépendance des communautés, conduisant à l'émergence d'un processus de complexification sociale qui va croître tout au long du Néolithique.

Références bibliographiques

- CAULIEZ J. (2011) – *2900-1900 av. n.-è. Une méthodologie et un référentiel pour un millénaire de produit céramique dans le Sud-Est de la France*, Aix-en-Provence, APPAM (coll. Supplément à *Préhistoires méditerranéennes*), 126 p.
- GOMART L., WEINER A., GABRIELE M., DURRENMATH G., SORIN S., ANGELI L., COLOMBO M., FABBRI C., MAGGI R., PANELLI C., PISANI D. F., RADI G., TOZZI C., BINDER D. (2017) – Spiralled patchwork in pottery manufacture and the introduction of farming to Southern Europe, *Antiquity*, 91, 360, p. 1501-1514.
- ROUX V. (2016) – *Des céramiques et des hommes. Décoder les assemblages archéologiques*, Nanterre, Presses universitaires de Paris Ouest, 416 p.

Joséphine CARO
UMR 5608 TRACES
Université Toulouse 2 Jean Jaurès
5 allée Antonio-Machado
F-31058 Toulouse Cedex 9
josephinecaro@hotmail.fr